



FRENCH A2 – HIGHER LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS A2 – NIVEAU SUPÉRIEUR – ÉPREUVE 1
FRANCÉS A2 – NIVEL SUPERIOR – PRUEBA 1

Thursday 15 May 2008 (afternoon)
Jeudi 15 mai 2008 (après-midi)
Jueves 15 de mayo de 2008 (tarde)

2 hours / 2 heures / 2 horas

INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Section A consists of two passages for comparative commentary.
- Section B consists of two passages for comparative commentary.
- Choose either Section A or Section B. Write one comparative commentary.

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- La section A comporte deux passages à commenter.
- La section B comporte deux passages à commenter.
- Choisissez soit la section A, soit la section B. Écrivez un commentaire comparatif.

INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- En la Sección A hay dos fragmentos para comentar.
- En la Sección B hay dos fragmentos para comentar.
- Elija la Sección A o la Sección B. Escriba un comentario comparativo.

Choisissez **soit** la section A **soit** la section B.

SECTION A

Analysez et comparez les deux textes suivants.

Commentez les similitudes et les différences aussi bien thématiques que stylistiques entre les deux textes. Vous devrez notamment commenter le style adopté par les auteurs en ce qui concerne la structure, le ton, les images et autres procédés stylistiques pour communiquer leur message.

Texte 1 (a)

1. Dignité, décence

- 1-1 La publicité ne doit pas être susceptible de heurter la sensibilité, choquer ou même provoquer le public en propageant une image de la personne humaine portant atteinte à sa dignité et à la décence.
- 5 1-2 D'une façon générale, toute représentation dégradante ou humiliante de la personne humaine, explicite ou implicite, est exclue, notamment au travers de qualificatifs, d'attitudes, de postures, de gestes, de sons, etc. attentatoires à la dignité humaine.

2. Stéréotypes sexuels, sociaux et raciaux

- 2-1 La publicité ne doit pas réduire la personne humaine, et en particulier la femme, à la fonction d'objet.
- 10 2-2 La publicité ne doit pas cautionner l'idée de l'infériorité d'une personne en raison de son appartenance à un groupe social, notamment en réduisant son rôle et ses responsabilités dans la société.

3. Soumission, dépendance, violence

- 15 3-1 La publicité doit éviter d'induire une idée de soumission ou de dépendance dévalorisant la personne humaine et en particulier les femmes.
- 3-2 Toute présentation complaisante d'une situation de domination ou d'exploitation d'une personne par une autre est exclue.
- 3-3 La publicité doit éviter toute scène de violence, directe ou suggérée, et ne pas inciter à la violence, que celle-ci soit morale ou physique.
- 20 3-4 La publicité ne doit, en aucun cas, par ses messages, ses déclarations ou sa présentation, banaliser la violence.

Charte du BVP*, extrait de la Recommandation sur l'image de la personne humaine (octobre 2001)

* En France, le BVP est l'Association des professionnels pour une publicité responsable. Cet organisme d'autodiscipline veille au respect des règles que ses membres (annonceurs et publicitaires) se sont données.

Texte 1 (b)

Tête d'une femme d'une soixantaine d'années, au cou plein de rides, au visage marqué ; elle ne sourit pas, et son regard est sévère ; ses cheveux sont blancs et deux énormes bigoudis lui hérissent le crâne. Slogan : « Débarrassez-vous de votre belle-mère ! » ; au-dessous, l'adresse internet : www.havasvoyages.fr et l'ordre « Cliquez et partez ! » Il s'agit de la publicité pour un week-end bon marché à Bruxelles.

Les clichés sur les belles-mères autoritaires et emmerdeuses sont fréquents dans la culture machiste, alors qu'il n'est jamais question des beaux-pères. Ces clichés sont sexistes et relèvent du racisme anti-vieux. L'ordre « Débarrassez-vous de votre belle-mère ! » est un appel à la violence, disproportionné avec une invitation à partir un week-end.

10 « Débarrassez-vous de votre belle-mère ! » Qu'est-ce que cela signifie ? C'est le non-respect de la personne humaine. Qui a pu avoir cette idée aussi infâme pour la dignité de la femme, quel que soit son âge ? Qui a pu manquer de cœur à ce point ? La publicité N'A PAS LE DROIT d'utiliser de tels arguments pour vendre des voyages.

15 Ce type d'« humour » semble inacceptable. « On peut rire de tout, disait Pierre Desproges¹, mais pas avec n'importe qui. » Nous sommes un grand nombre qui ne voyons rien d'humoristique dans cette image déplaisante de la belle-mère.

20 Dans la réalité, il existe des femmes plus âgées et moins maigres que les mannequins toutes jeunes et filiformes montrées habituellement dans les publicités. Dans la réalité, il existe des millions de femmes qui rendent d'immenses services à leurs enfants adultes, par exemple en s'occupant de leurs petits-enfants. Toutes ces femmes et leurs familles sont insultées par une publicité aussi sexiste. C'est *Le Monde* qui la publie (le 3 octobre 2002), ce qui est aussi une insulte à ses lectrices.

Extrait de Voyage Agence Havas annonce reproduit avec la permission de www.lameute.fr

¹ Pierre Desproges est un auteur, acteur et humoriste français, qui cultive l'ironie et la provocation.

² La Meute est un réseau international, féministe et mixte, engagé contre la publicité sexiste. Ce réseau est composé de personnes et d'associations ayant signé le manifeste « NON à la pub sexiste ! » Les signataires habitent dans 50 pays et dans toutes les régions de France.

SECTION B

Analysez et comparez les deux textes suivants.

Commentez les similitudes et les différences aussi bien thématiques que stylistiques entre les deux textes. Vous devrez notamment commenter le style adopté par les auteurs en ce qui concerne la structure, le ton, les images et autres procédés stylistiques pour communiquer leur message.

Texte 2 (a)

L'histoire de la Lune

Autrefois, il y a très longtemps, la Lune était tout autre. À cette époque, elle était encore jeune planète toute bleue, rose, verte, avec des collines rondes, des lacs, des rivières, des sources, des arbres où des oiseaux parfumés passaient d'une branche à l'autre. C'était la plus petite planète du système solaire mais c'était de loin la plus belle; et le Soleil bien sûr l'avait remarquée et lui

5 faisait de loin une cour... flamboyante ! Mais la Lune, prude et prudente, gardait ses distances.

Sauf qu'un été -l'été, les planètes passent bien près du Soleil-, de le voir si près, tellement beau, tellement amoureux, tellement chaud... elle craque et quitte un tout petit peu son orbite, oh, à peine... À peine mais ce fut suffisant pour qu'elle entende pour la première fois la voix du Soleil; et qu'elle entende les mots que de toute éternité elle aurait voulu qu'on lui dise.

10 Alors elle perd toute prudence et commence de s'approcher du Soleil qui lui dit de venir plus près, encore plus près... Insoucieuse de l'herbe qui jaunit, du sol qui se craquelle, la Lune s'approche, se rapproche de celui qu'elle aime, son Soleil magnifique ; l'écorce devient flamme sur le dos de ses arbres ; l'eau de ses rivières, de ses lacs, de ses sources s'évapore mais elle s'approche toujours ; elle est dans un brouillard bouillant, folle amoureuse, elle arrive enfin tout contre son Soleil et là

15 le brouillard se pulvérise ! Et là... le Soleil la voit : dévastée, incendiée, calcinée¹ ; il la trouve moche, semblable à toutes les autres planètes qui sont soit trop chaudes soit trop froides ; il la repousse. La Lune s'arrache difficilement à cette orbite étroite de sa passion mais réussit, en nageant lourdement dans les ténèbres, à reprendre sa place entre Vénus et Mars.

Tout son corps était lourd car le Soleil avait eu le temps de l'engrosser ; la Lune était enceinte.

20 Et plus tard, bien plus tard, elle mit bas², une planète, une fille : la Terre, plus belle encore que sa mère ne l'était et qui est à l'âge d'être convoitée par le Soleil... Et c'est pour cette raison que la Lune tourne, tourne autour de la Terre, sans arrêt, veillant sa fille pour l'empêcher d'approcher du Soleil qui toujours lui fait de loin sa flamboyante cour.

Christian Vézina, extrait du poème en prose *L'histoire de la Lune* (2000), © Planète rebelle

¹ calcinée : brûlée

² mit bas : accoucha

Texte 2 (b)

Aussi loin que porte la mémoire de l'homme, sur l'ensemble de la planète Terre, la Lune a été présente, à la fois proche et inaccessible, longtemps divinisée*, comme un personnage de sentinelle nocturne à l'influence mystérieuse et sensible sur notre monde. L'unique satellite naturel de la Terre, en effet, éclaire dans le ciel de nuit, d'une lumière pâle, la Terre plongée

5 dans l'obscurité, et semble animé d'une vie propre : les phases qui régissent sa forme apparente et son cycle contribuent à le rendre plus proche d'un être vivant que les autres astres, à l'exception du Soleil. De cette personnification sont nés toutes sortes de symboles et de croyances, qui accompagnent l'image lunaire et dont beaucoup ont subsisté. Dans la langue poétique, la lune garde une force évocatrice peu commune, alors même qu'elle a perdu son mystère.

10 C'est ici que l'on perçoit la double nature de cet astre. Si la présence changeante et obstinée de la Lune dans le firmament l'a rendue si importante culturellement et symboliquement, notre satellite ne nous est plus inconnu. Longtemps *terra incognita*, il a été une étape dans la connaissance de l'Univers, une marche sur laquelle, après des siècles de rêve, quelques humains ont enfin posé le pied. Devenue territoire, la Lune a pris une personnalité particulière, qui ne date pas du

15 XXe siècle ; la conquête de l'astre mort a longtemps été un fantasme, avant d'être un projet, et sa réalisation a acquis une importance historique sans égale : c'est sur le sol lunaire que, pour la première fois, un être humain a marché ailleurs que sur la Terre.

Rares sont les civilisations anciennes qui n'ont pas divinisé la lune. Du fait de la perfection de sa forme pleine et de sa luminosité, elle est l'objet céleste idéal pour acquérir des

20 caractéristiques divines. Par ailleurs, l'alternance de ses apparitions avec celles du soleil a souvent fait de ces deux astres un couple à la fois séparé et indissociablement uni dans leurs prérogatives, s'intégrant dans le système de pensée dualiste qui oppose le masculin et le féminin, le chaud et le froid, le sec et l'humide, etc. Le jour et la nuit ont donc pu figurer deux territoires distincts où deux monarques règnent.

Mathieu Meyrignac et Alain Rey, extrait d'un article intitulé *Lune* dans le
Dictionnaire culturel en langue française (2005)

* divinisée : mise au rang des dieux ; déifiée